

LEÇON 6

31 octobre - 6 novembre

DES ACTES SYMBOLIQUES

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Gn4.3-7; Nb 21.1-9; Es 29.16; Rm 9.18-21 ; He 5.14 ; Jr 13.1-11.

Verset à mémoriser:

**« Le potier n'a-t-il pas autorité sur l'argile,
pour faire avec la même pâte un objet pour un usage noble
et un objet pour un usage vil? »**

(Romains 9.21.)

Tout étudiant de la Bible sait qu'elle est pleine de symboles, des choses qui représentent des concepts et des idées différents de ce qu'ils semblent. Tout le service du sanctuaire terrestre, par exemple, était une prophétie symbolique du plan du salut. *« La signification de la dispensation israélite n'a pas encore été totalement comprise. Des vérités profondes sont voilées sous les rites et les symboles. L'Évangile est la clé qui donne accès à ces mystères. La connaissance du plan de la rédemption permettra de les saisir. »*

À travers le symbolisme du sanctuaire terrestre, ou les symboles des livres prophétiques (comme *Daniel 2, 7,8* et *l'Apocalypse*), et de bien d'autres manières encore, le Seigneur emploie des symboles pour communiquer la vérité. Et Jésus lui-même, avec ses paraboles et ses illustrations, a employé des symboles pour expliquer des vérités profondes.

Le livre de Jérémie lui-même est riche de symboles et d'images. Cette semaine, nous évoquerons quelques-uns de ces symboles, ce qu'ils signifiaient, et les leçons que nous pouvons en tirer pour nous.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 7 novembre.

DIMANCHE 1^{er} novembre

La vérité des symboles

La Bible est excessivement riche en symboles. Ils abondent, de toutes sortes, et dans la plupart des cas, ils représentent des vérités plus profondes.

Lisez Genèse 4.3-7.

Que symbolisent leurs deux sacrifices respectifs?

Très tôt dans la Bible, nous voyons la différence qu'il y a entre la tentative de gagner son chemin jusqu'au ciel (dans l'offrande de Caïn) et la compréhension que le salut n'est que par grâce, rendue disponible pour nous uniquement à travers les mérites d'un Sauveur crucifié (l'offrande d'Abel).

Lisez Nombres 21.4-9.

Quel était le symbolisme du serpent d'airain élevé sur la perche ? Voir également *Jn 12,32*.

« Les Israelites eurent la vie sauve en regardant le serpent élevé. Ce regard impliquait la foi. Ils ont survécu car ils croyaient la parole de Dieu, et ils ont fait confiance aux moyens prévus pour leur guérison. »

Dans tout l'Ancien Testament, le service du sanctuaire terrestre constituait la représentation symbolique la plus détaillée du plan du salut. Quelle mesure de compréhension les Israelites avaient-ils de la signification de tous les rituels? C'est la question que l'on se pose depuis des millénaires, bien que beaucoup eussent certainement saisi la vérité la plus importante enseignée ici : l'expiation substitutive, l'idée que pour que leurs péchés soient pardonnés, un remplaçant devait mourir à leur place (voir *1 Co 5.7*).

En fait, par le service du sanctuaire, nous avons reçu des symboles non seulement de la mort de Jésus, mais aussi de son ministère de grand-prêtre au ciel, du jugement qui précède son retour, et de l'éradication finale du péché à la fin des temps.

À quels autres symboles bibliques du plan du salut pensez-vous? Lesquels en particulier vous parlent de la grâce salvatrice de Dieu et de l'espérance que nous pouvons en retirer?

LUNDI 2 novembre

L'argile du potier

Quelles vérités essentielles ces versets et leur symbolisme enseignent-ils? Jr 18.1-10 ; Es 29.16; Es 45.9; Es 64.8; Rm9.18-21.

À cause du rejet et de la persécution qu'il subissait constamment, il n'y a pas à dire, Jérémie voulait abandonner. Cela valait-il la peine de lutter et de se battre pour ce pays-là ? Parfois, il avait certainement envie de répondre : « *Non!* »

Cependant, une chose est sûre: en observant la main du potier, il a obtenu une image, un symbole de la manière dont le Seigneur agissait avec l'argile humaine. L'image du potier et de l'argile présente d'autres vérités, mais elle enseigne avant tout la souveraineté ultime de Dieu. Autrement dit, même si la situation semblait totalement désespérée du point de vue de Jérémie, le symbolisme du potier et de l'argile lui a montré qu'au final, malgré les mauvaises décisions ou les mauvaises décisions délibérées que font les gens, le Seigneur est aux commandes du monde. C'est lui la source absolue de pouvoir et d'autorité, et à la fin, c'est lui qui triomphera, même si les apparences semblent aujourd'hui dire le contraire.

Des siècles après Jérémie, Paul reprend cette image de l'Ancien Testament dans *Romains 9* et la développe, pour enseigner la même leçon que celle que Jérémie a reçue. D'ailleurs, Paul fait peut-être même directement référence à *Jérémie 18.6* dans *Romains 9.21*. Nous pouvons être rassurés: malgré la réalité du libre arbitre et des libres choix de l'homme, et les conséquences souvent calamiteuses qui résultent de l'abus de ce libre arbitre, nous espérons à la fin en la souveraineté absolue de notre Dieu, aimant et qui a révélé son amour lors du sacrifice à la croix. Le mal ne triomphera pas. Mais Dieu et son amour, oui. Quelle merveilleuse espérance nous avons!

Comment apprendre à faire confiance à la leçon du potier et de l'argile, quelles que soient les circonstances actuelles?

Quels autres textes bibliques nous montrent la réalité de la souveraineté de Dieu?

MARDI 3 novembre

Déchéance d'une nation

« Car ils m'ont abandonné, ils ont rendu ce lieu méconnaissable, ils y ont offert de l'encens à d'autres dieux, que ne connaissaient ni eux, ni leurs pères, ni les rois de Juda, et ils ont rempli ce lieu du sang des innocents. » (Jérémie 19.4.)

Dans ce texte, nous avons quelques exemples des péchés qui avaient dépassé Juda. En plus d'avoir abandonné le Seigneur, d'offrir de l'encens à d'autres dieux, et de verser le sang innocent, ils avaient également rendu ce lieu méconnaissable. En hébreu, le verbe signifie ici « rendre étranger ou profaner ». Que « ce lieu » fasse référence au temple lui-même ou à Jérusalem, le texte ne le dit pas. Et l'idée essentielle, cependant, est que la nation devait être sainte, spéciale pour le Seigneur (voir *Ex 19.5, 6*), différente et distincte des nations voisines. Mais ce n'est pas ce qui est arrivé. Ils ont perdu leur caractère unique, leur particularité qui aurait fait d'eux des témoins pour le monde. Ils sont devenus comme n'importe qui d'autre.

Quelles leçons retirer pour nous ici?

« Ils ont bâti les hauts lieux du Baal pour jeter au feu leurs fils en holocaustes au Baal, chose que je n'avais pas ordonnée, dont je n'avais pas parlé et qui ne m'était pas venue au cœur. » (Jr 19.5.)

L'idée de sacrifice humain était connue dans l'Antiquité, mais elle était anathème pour le Seigneur, qui avait interdit cette pratique aux Israélites (*Dt 18.10*). L'expression, traduite ci-dessus par qui ne m'était pas venue au cœur, est traduite littéralement de l'hébreu. C'est une expression idiomatique qui montrait combien cette pratique était étrangère et éloignée de la volonté de Dieu. Si nous, êtres déçus et endurcis dans le péché, la trouvons abjecte, imaginez comment notre Dieu saint a dû la trouver!

Néanmoins, au fil du temps, la force de la corruption et de la culture ont tellement englouti son peuple qu'il a fini par se laisser aller à cet horrible rituel pervers.

Quelle leçon pour nous combien il est facile d'être aveuglé par la culture dominante, au point d'être d'accord, ou même de participer, à des pratiques qui, si nous étions connectés au Seigneur et en harmonie avec sa Parole comme cela devrait être le cas, nous ne cautionnerions jamais, mais nous feraient horreur! (voir *He 5.14*).

MERCREDI 4 novembre

La cruche brisée

Comme nous l'avons vu hier, le pays était tombé dans une profonde apostasie. Ils ne comprenaient pas le message. Dieu employa alors Jérémie pour accomplir un acte symbolique puissant qui, dans l'idéal, devait les aider à prendre conscience du danger qu'ils couraient.

Lisez Jérémie 19.1-15.

Que devait faire Jérémie et quelle était la signification de cet acte ?

Jérémie devait retourner chez le potier. Cette fois, pourtant, le Seigneur voulait qu'il prenne des témoins avec lui pour voir exactement ce que le potier allait faire. Les témoins en question étaient les anciens et les prêtres de Juda (*Jr 19.1*). En tant que chefs, ils étaient responsables de ce qui arrivait dans le pays, et ils avaient donc besoin de voir le message que Jérémie allait leur donner par l'intermédiaire de cet acte symbolique fort. La Porte des tessons (*Jr 19.2*), là où il devait briser la cruche, se trouvait peut-être non loin de là où les potiers travaillaient, et juste en-dehors de la porte se trouvait peut-être l'endroit où ils se débarrassaient de leurs éclats de pots abimés. Ainsi, le symbolisme était encore plus fort.

A quoi sert une cruche brisée ? Si la cruche était craquelée, on aurait pu lui trouver un usage, même différent de l'intention de départ. Mais Jérémie ne devait pas simplement la fissurer. Il devait la briser, la rendant ainsi inutile. Entre l'acte lui-même et les paroles qui ont suivi, il est difficile d'imaginer comment les gens ont pu ne pas comprendre l'avertissement. Bien entendu, comprendre l'avertissement et agir en fonction sont deux choses totalement différentes.

Ce qui est encore plus effrayant, c'est la finalité apparente de cet acte. Qui peut réparer une cruche brisée ? Le Seigneur avait certes donné au pays une espérance pour l'avenir, mais pour le moment, le destin des habitants de Juda et de leurs enfants était scellé, à moins de faire demi-tour. Tous les endroits qu'ils avaient profanés avec leurs abominations et leurs actes impies seraient bientôt souillés par leurs cadavres. Peut-être que l'on peut mieux comprendre la profondeur de leur dépravation si l'on considère la profondeur du châtement que leur dépravation a amené sur eux. Pensez à quelque chose de cassé, irrémédiablement cassé.

Pour quel usage était-il fait au départ ? Que lui est-il arrivé pour qu'il devienne inutile? Soyons vigilants pour que cela ne nous arrive pas!

JEUDI 5 novembre

La ceinture de lin

Lisez Jérémie 13.1-11.

Quel était l'acte symbolique que Jérémie avait reçu l'ordre d'accomplir, et quelle leçon importante devait-il enseigner?

Cet acte symbolique a quelque peu mis en difficulté les interprètes de la Bible, car l'Euphrate (interprétation habituelle de l'hébreu, mais pas nécessairement la seule) se trouvait à des centaines de kilomètres de Jérusalem. Pour parcourir un aller simple vers cette destination, Esdras a dû voyager durant quatre mois (*Esd 7.9*). Et Dieu demande à Jérémie de faire l'aller-retour deux fois. Certains spécialistes ont ainsi prétendu qu'il s'agissait d'un autre lieu. D'un autre côté, d'autres affirment que les longues distances qu'il a dû parcourir ont permis de lui montrer combien le pays où les enfants d'Israël seraient emmenés était lointain. En outre, après être revenu d'un si long voyage, Jérémie était mieux à même de comprendre la joie du retour après soixante-dix ans de captivité.

Quoi qu'il en soit, la ceinture symbolise à la fois la maison d'Israël et la maison de Juda, pures et sans taches, au moment de leur appel. L'homme qui porte la ceinture, c'est Dieu lui-même. Cela montre, entre autres, combien Dieu s'était attaché à son peuple. Certains commentateurs voient même une signification dans la matière de la ceinture, le lin, dont étaient faits les vêtements du prêtre (*Lv 16.4*). Après tout, Juda devait être une nation de prêtres (*Ex 19,6*).

Tout comme la ceinture était abimée, l'orgueil de la nation le serait également. Comme une ceinture s'attache à la taille d'un homme, ces gens s'étaient autrefois attachés au Seigneur, et ils étaient sa source de louange et de gloire. Mais ils étaient à présent détruits et pourris par les cultures voisines.

Lisez Jérémie 13.11 **et comparez avec** Deutéronome 4.5-8.

Comment ces versets, pris ensemble, montrent-ils ce qui est arrivé à la nation ? Que devraient également nous dire ces textes?

VENDREDI 6 novembre

Pour aller plus loin...

L'image du potier et de l'argile, en particulier telle qu'elle est présentée dans *Romains 9*, soulève l'importante question de la manière dont nous cherchons à comprendre les actions de Dieu. Le fait est, bien entendu, que souvent nous ne cherchons pas à les comprendre. Est-ce surprenant ? Lisez *Esaïe 55.8*. En tant qu'êtres humains, notre connaissance de ce qui nous entoure, et en particulier des voies de Dieu, est forcément très limitée.

Cette idée de la limitation de la connaissance humaine se révèle dans ce que l'on a appelé le « *paradoxe autoréférent* ». Considérez cette phrase: « *Le barbier de Séville rase quiconque ne se rase pas tout seul* ». Le barbier de Séville se rase-t-il ? S'il se rase, il ne peut pas se raser, car il rase tous ceux qui ne se rasent pas. Mais s'il ne se rase pas, alors il doit se raser, pour la même raison : parce qu'il rase quiconque ne se rase pas. La réponse forme un paradoxe insoluble qui révèle les limites de la raison. Si la raison peut s'emmêler dans quelque chose d'aussi banal que le fait de savoir qui le barbier de Séville rase, à combien plus forte raison va-t-elle s'empêtrer dans quelque chose d'aussi profond que la nature et la mesure des interactions de Dieu avec le monde! Ce dont nous disposons en revanche, c'est de la Croix, qui nous donne des raisons plus que suffisantes de lui faire confiance, ainsi qu'à son amour, même lorsque ce qui arrive dans ce monde n'a aucun sens pour nous.

L'origine et la raison d'être du péché sont pour bien des esprits un sujet de vive perplexité. Voyant le mal et ses terribles conséquences, ils se demandent comment tant de souffrances et de malignité peuvent se concilier avec la souveraineté d'un être infini en puissance, en sagesse et en amour. Incapables de pénétrer ce mystère, ils cherchent l'explication dans de fausses interprétations et dans des traditions humaines qui leur ferment les yeux sur des vérités essentielles au salut, et clairement révélées dans la Bible.

À méditer

- **Quelles difficultés soulève l'idée de la souveraineté absolue de Dieu au sujet de la question du mal? En quoi le scénario du grand conflit nous aide-t-il à avancer dans ces questions difficiles pour le moment, en tous cas en partie?**
- **Quels autres symboles trouve-t-on dans la Bible ? Pourquoi Dieu utilise-t-il des symboles ? Quels sont les avantages des symboles?**